

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements		Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienns.		
	3 mois	6 mois	1 an	
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.	
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (à la ligne)..... 25 cent.

RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Dans l'attente du prochain assaut. — L'offensive des alliés et l'opinion en Europe. En Allemagne, il y a du flottement ! Les critiques militaires sont inquiètes. — Sur le front Russe. — En Bulgarie, la situation est nette. — Et les pirates ?...

Dans les deux secteurs où les alliés ont pris l'offensive, le 25 septembre, les soldats sont dans l'attente du nouvel assaut « qui portera leur élan, comme l'écrivit le Matin, au delà des positions fortifiées de l'ennemi, — en terre libre, ouverte à la manœuvre féconde, libératrice de nos provinces trop longtemps souillées. La méthode de combat par laquelle leur fut livrée la première ligne allemande a mis au fond de leurs âmes héroïques une confiance invincible. »

C'est donc que l'artillerie n'a pas terminé le travail de préparation qui assurera le succès de la manœuvre. Il faut, par suite, attendre avec patience et avec calme.....

Le moment est propice pour examiner comment notre victoire est appréciée à l'extérieur et chez nos ennemis.

D'une manière générale, les journaux des puissances neutres reconnaissent l'importance de notre succès.

Nous avons donné, hier, l'opinion d'un journal espagnol. Un autre grand organe de Madrid, El Liberal, est convaincu que l'offensive des alliés fut opportune. La note parait très juste :

Si Joffre et French avaient décidé d'attaquer il y a un mois, les Allemands auraient pu retirer des troupes de la zone russe pour contenir l'avance des alliés. Aujourd'hui, ils ne peuvent le faire parce qu'il leur serait impossible, dans ce cas, non d'avancer à l'est, mais simplement de contenir la contre-offensive russe. L'affaiblissement des Allemands est arrivé à un point tel qu'ils ne peuvent renforcer un front sans compromettre la défense de l'autre. La stratégie de l'usure pratiquée par les alliés a ainsi atteint son point culminant.

Les journaux suisses, parfaitement renseignés, donnent une appréciation très encourageante. La Tribune de Genève, par exemple, écrit :

Les nouvelles qui nous parviennent, depuis samedi, du front de Champagne, permettent de se rendre toujours mieux compte de l'extrême réserve (pour ne pas dire modestie) des communiqués français. Ici l'on progresse à vue d'œil.....

Il nous serait facile de multiplier les citations. Celles qui précèdent suffisent à établir une moyenne d'opinion.

Les neutres, qu'ils soient favorables aux alliés, — comme les Suisses —, ou qu'ils aient des sympathies pour les Germains — comme les Espagnols — sont unanimes à reconnaître la grande importance de nos succès.

Barbare. Cependant, nous pouvons analyser le télégramme de Berlin du 2 octobre.

C'est très simple : Les Anglais échouent au nord de Lens ; leurs pertes sont formidables... et ils perdent du terrain.

Les Français sont repoussés en Artois. En Champagne, leur insuccès est également complet.

Que pensent de ces étranges affirmations, les glorieux blessés qui, répandus déjà dans tous les hôpitaux du pays, nous disent leur joie des magnifiques résultats obtenus ?...

Au reste, les succès Boches ne s'arrêtent point là !

Sur le front oriental, c'est plus complet encore :

Les Russes repoussés partout, avec des pertes formidables, « ont renoncé, en plusieurs points, à poursuivre leurs attaques ».

Le communiqué de Vienne apporte la note gaie : Les armées du gâcheur se taillent — comme d'habitude — dans la région de Tarnopol, des succès retentissants et font des prisonniers par milliers.

Il va de soi que sur le front italien, les Autrichiens remportent, sur toute la ligne, des victoires extraordinaires !!!

A côté de ces mensonges officiels, il y a cependant les aveux de quelques grands journaux qui estiment, sans doute, que les contre-vérités ne suffisent pas pour assurer la victoire.

Le général von Blume, par exemple, écrit dans les Dernières Nouvelles de Munich :

Au fond, UNE RUPTURE DE NOTRE FRONT PAR LES FRANÇAIS n'a rien qui puisse nous effrayer car elle provoquerait une bataille en rase campagne que nous considérerions comme une occasion favorable.

Von Blume croit toujours à la supériorité des armées teutonnes, mais il n'en reconnaît pas moins le succès de notre offensive. C'est également l'opinion du prince de Bavière.

Le Taegliche Rundschau, a l'aveu plus carré :

Il faut reconnaître les succès français et non chercher à les déprécier.

Il est clair que tandis que nos héros armés couraient de victoire en victoire à l'est, nos ennemis de l'ouest se préparaient à l'attaque.

La Gazette de Francfort ne se fait pas davantage d'illusion sur notre action :

La trêve actuelle de l'offensive franco-anglaise n'est que la préparation de la seconde étape. En attendant, les défenseurs renforcent leurs positions au moyen de contre-attaques.

La bataille en Champagne continue avec une intensité non diminuée. En Allemagne on se dit que l'on approche du point culminant de la guerre, car la tension est extrême tant au point de vue militaire que politique.

Il est d'autres feuilles qui nient le succès, mais qui se donnent maladroitement un démenti à elles-mêmes. Telle la Deutsche Tageszeitung, qui après avoir affirmé que « l'offensive des alliés n'a abouti qu'à de piètres résultats... nuls, au point de vue stratégique », corrige cette impudence par l'aveu maladroit suivant :

L'emploi énorme des moyens d'artillerie comme dans la dernière bataille rendra toujours insoutenable la situation des défenseurs, sur quelque point que ce soit.

Nos résultats sont nuls, mais les Barbares ne peuvent tenir devant notre action. Étrange déduction !

Enfin il est un journal, le Berliner Tageblatt, qui jouit, en Allemagne, d'une grande autorité en raison des articles de son critique militaire le major Morath.

Celui-ci ne se paie pas de mots comme l'Agence Wolff. Il avoue nettement le danger couru par les armées du Kaiser :

Il est clair qu'il s'agit ici d'une lutte sérieuse et terrible : les alliés, nos ennemis, mènent, en y mettant toute leur force, un combat bien organisé et bien

préparé, car de son issue dépend pour eux beaucoup, sinon tout.

Rien n'est plus ridicule de la part du peuple allemand, que de vouloir méconnaître, par légèreté, la formidable gravité de ces combats.

C'est net et précis ! Il est vrai que le signataire affirme ensuite sa confiance dans les armées allemandes. Mais ceci ne détruit pas cela.

Tout Boche qui se respecte doit avoir la foi dans son invincibilité et les dirigeants s'efforcent de maintenir cette foi intacte dans le pays. C'est pourquoi le peuple allemand, dans son immense majorité, ignore encore la victoire de la Marne. Les événements de septembre 1914 lui ont été présentés de telle façon qu'il a pu croire à une manœuvre de repli voulue par l'Etat-Major du Kaiser et favorable à ses opérations stratégiques.

Cette fois, il n'a pas été possible d'organiser une aussi formidable duperie. On s'est borné à diminuer autant que possible l'importance des faits. Les communiqués officiels n'ont fourni que des indications imprécises, lesquelles permettent aux journaux les commentaires les plus audacieusement contraires à la vérité.

C'est ainsi, par exemple, qu'il n'a pas été fait la moindre allusion aux 141 canons, ni aux 26.000 prisonniers dont nous nous sommes emparés. Ces renseignements donneraient une idée trop exacte de l'importance de notre succès. Avant qu'il soit longtemps, les journaux boches seront prêts à nier que nous en ayons fait un seul.

Par ce seul exemple, on constate, qu'à l'heure présente, les dirigeants boches ne maintiennent le moral du peuple allemand qu'en lui cachant la vérité. Et c'est la plus heureuse constatation que nous puissions faire.

Sur le front russe, la situation continue à se transformer. « L'ennemi sent passer sur lui, dit la France de Demain, avec les premiers souffles de l'hiver, le souffle mille fois plus cruel de la défaite. »

Il est de fait que les Allemands encaissent sérieusement ! Leurs échecs se succèdent sans arrêt et il est à prévoir que, renonçant à une offensive désormais inutile, les Barbares vont essayer de se « terrer », pour transporter, si possible, une partie de leurs troupes sur d'autres fronts.

Reste à savoir si nos vaillants alliés permettront l'exécution de ce beau plan.....

Communiqué belge

Bombardement extrêmement violent de nos positions aux abords de Dixmude. Une petite attaque d'infanterie a été aisément repoussée.

Un nouveau bombardement de la côte belge

D'après un télégramme d'Amsterdam, des vaisseaux anglais ont de nouveau bombardé la côte belge hier matin pendant quarante minutes environ. Les batteries allemandes ont riposté, mais grâce au brouillard aucun des navires anglais n'a été atteint. Bientôt après, le brouillard s'étant dissipé, on aperçut, de la frontière hollandaise, de hautes colonnes de fumée, ce qui permet de supposer que les obus anglais ont allumé quelques incendies sur la côte. Toutefois, on ignore encore l'importance des dégâts.

Ils s'attendent à de nouveaux efforts des alliés

Le critique militaire germanophile du journal « Bund » qui, dès l'offensive franco-anglaise, était très inquiet pour les Allemands écrit aujourd'hui encore qu'il faut s'attendre à de nouveaux et grands efforts de la part des Alliés, jusqu'à ce que le but atteint soit l'effritement de la seconde ligne et sa rupture complète.

L'emprunt des Alliés en Amérique

Le texte officiel du contrat d'emprunt anglo-français est prêt d'être signé. On pense que ce sera chose faite au commencement de la semaine. Samedi, à la fin de la journée, l'estimation totale des souscriptions était de 550 à 750 millions de dollars et dans ce chiffre n'étaient pas comprises les souscriptions provenant de régions éloignées pour lesquelles on n'a pas encore reçu d'indications précises.

M. Morgan a annoncé qu'une seule personne avait souscrit pour trois millions de dollars. Le problème est de s'assurer que l'emprunt ne sera pas une affaire limitée à la participation de trop peu de personnes. En effet, trois souscriptions, dont deux de maisons financières et une souscription individuelle, se montaient seules à soixante millions et l'on disait couramment que, si on le voulait la totalité des 500 millions de dollars pourrait être placée entre 500 individus ou groupes.

La dernière lettre d'un officier allemand

« Ma chère Trudel, « Ce sont peut-être les dernières lignes que tu recevras de moi. La situation est véritablement désespérée. Depuis hier matin sept heures, feu ininterrompu de l'artillerie française. Dans notre secteur, d'une superficie de 100 mètres sur 100 mètres, nous avons compté quelque chose comme 8.000 obus. Le bombardement, lors de la bataille de Champagne, n'était pas moitié aussi intense qu'ici. « Nous ne sommes plus que onze hommes dans notre tranchée et nous attendons les événements. Il est encore possible qu'ils enlèvent tout notre nid et qu'ils nous fassent prisonniers. La tranchée n'est plus qu'un tas de débris. Il n'y a plus de communications. »

Cette lettre a été trouvée inachevée sur l'officier tué.

Déserteurs allemands

Quatre officiers et trente-cinq soldats allemands ont déserté leur régiment et ont franchi la frontière dans les environs de Everghem. Ils menacèrent de mort la sentinelle. Le malheureux garde-frontière, pour éviter les menaces et les balles des déserteurs, ne trouva rien de mieux que de jeter son fusil sur l'épaule et de se joindre aux fuyards avec lesquels il franchit la frontière.

Le Roi de Grèce et les alliés

Les « Munchener Neueste Nachrichten » reconnaissent que l'entente est parfaite entre le roi de Grèce et l'état-major. Elle a même été renforcée par la nouvelle d'un débarquement de troupes alliées à Salonique.

M. Roosevelt et la France

Dans son numéro de la mi-septembre, la revue « Outlook » publie un article par M. G. R. Mac Connell, de la section sanitaire américaine en France, sur la manière dont cette section opère et sur la nécessité de l'assister en fonds et en volontaires. Ce dernier article est précédé d'une préface de l'ex-président Roosevelt, encourageant les jeunes gens des Universités à profiter d'une telle occasion de se rendre utiles à la cause de la civilisation. M. Roosevelt adjure quiconque a du cœur, de répondre à l'appel de M. A. Piatt Andrew, ancien secrétaire adjoint du Trésor, contrôleur général des ambulances américaines.

Bulgarie et Russie

On a reçu la nouvelle de l'envoi d'un ultimatum de la Russie à la Bulgarie.

Le « Daily Telegraph » écrit : « Bien que l'ultimatum ait été adressé par la Russie seulement, cet acte est en réalité celui de la Quadruple Entente tout entière. »

La Bulgarie a rejeté les propositions de la Quadruple Entente.

L'Agence Reuter apprend qu'en raison des récents événements, on est d'avis que le gouvernement bulgare a rejeté les propositions qui lui ont été faites par les alliés, propositions au sujet desquelles aucune réponse n'a été communiquée et qui, par conséquent, doivent être considérées comme caduques.

AU CAUCASE

(Officiel). — Dans la région côtière, les Turcs ont canonné nos positions. Un de nos bateaux à moteur a mitraillé un voilier turc.

Sur le reste du front, aucune action.

Un incident bulgare-roumain

Une patrouille bulgare du Piquen de Baltoc, en face du port roumain de Zimnicca, a tiré mardi dernier une vingtaine de coups de fusil sur des pêcheurs rou-

Deserteurs allemands

Quatre officiers et trente-cinq soldats allemands ont déserté leur régiment et ont franchi la frontière dans les environs de Everghem. Ils menacèrent de mort la sentinelle. Le malheureux garde-frontière, pour éviter les menaces et les balles des déserteurs, ne trouva rien de mieux que de jeter son fusil sur l'épaule et de se joindre aux fuyards avec lesquels il franchit la frontière.

Le Roi de Grèce et les alliés

Les « Munchener Neueste Nachrichten » reconnaissent que l'entente est parfaite entre le roi de Grèce et l'état-major. Elle a même été renforcée par la nouvelle d'un débarquement de troupes alliées à Salonique.

M. Roosevelt et la France

Dans son numéro de la mi-septembre, la revue « Outlook » publie un article par M. G. R. Mac Connell, de la section sanitaire américaine en France, sur la manière dont cette section opère et sur la nécessité de l'assister en fonds et en volontaires. Ce dernier article est précédé d'une préface de l'ex-président Roosevelt, encourageant les jeunes gens des Universités à profiter d'une telle occasion de se rendre utiles à la cause de la civilisation. M. Roosevelt adjure quiconque a du cœur, de répondre à l'appel de M. A. Piatt Andrew, ancien secrétaire adjoint du Trésor, contrôleur général des ambulances américaines.

L'action russe

A l'est de Wisniew, les Russes, après une bataille de deux jours, ont remporté un grand succès. Leur but était de s'emparer de la voie ferrée Lida-Moldotchno.

L'ennemi, dans sa retraite désordonnée, a laissé aux mains des Russes de nombreux convois de ravitaillement et entre autres cent vingt wagons de chevaux et de bœufs.

Une division bavaroise, chargée de couvrir la retraite, a été presque entièrement anéantie.

Autour de Dwinsk, les Allemands subissent des pertes énormes sans gagner un pouce de terrain.

Bulgarie et Russie

On a reçu la nouvelle de l'envoi d'un ultimatum de la Russie à la Bulgarie.

Le « Daily Telegraph » écrit : « Bien que l'ultimatum ait été adressé par la Russie seulement, cet acte est en réalité celui de la Quadruple Entente tout entière. »

La Bulgarie a rejeté les propositions de la Quadruple Entente.

L'Agence Reuter apprend qu'en raison des récents événements, on est d'avis que le gouvernement bulgare a rejeté les propositions qui lui ont été faites par les alliés, propositions au sujet desquelles aucune réponse n'a été communiquée et qui, par conséquent, doivent être considérées comme caduques.

AU CAUCASE

(Officiel). — Dans la région côtière, les Turcs ont canonné nos positions. Un de nos bateaux à moteur a mitraillé un voilier turc.

Sur le reste du front, aucune action.

Un incident bulgare-roumain

Une patrouille bulgare du Piquen de Baltoc, en face du port roumain de Zimnicca, a tiré mardi dernier une vingtaine de coups de fusil sur des pêcheurs rou-

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Actions d'artillerie en plusieurs points, le long du front.

L'artillerie ennemie a lancé de nombreux obus contre la gare du chemin de fer de Cormons sans y causer de dégâts quelconques.

L'artillerie italienne a bombardé avec de bons résultats les observatoires de batteries ennemies et des colonnes de charroi en marche.

On a constaté l'emploi, de la part de l'adversaire, de grenades produisant des gaz lacrymogènes. Les Italiens se protègent efficacement de leurs effets au moyen de lunettes et autres moyens appropriés.

Les pluies abondantes tombées dans la zone du Bas-Izonso n'ont ni diminué l'activité des Italiens, ni ralenti leurs progrès dans les travaux d'approche.

Deux aviateurs allemands capturés par les Serbes

(Officiel). — Le 2 octobre, notre artillerie a atteint un bateau et des chalands vers Semandria. Un officier ennemi en reconnaissance a été tué.

Les deux aviateurs ennemis tombés à Cragoujovatz étaient allemands. L'ordre leur avait été donné de lancer des bombes sur la partie sud de la ville.

Pourquoi les Russes durent battre en retraite

Trois officiers autrichiens d'origine italienne qui se trouvaient prisonniers en Russie viennent de rentrer en Italie. Ce sont les premiers prisonniers que le gouvernement russe a autorisés à gagner l'Italie. Ils sont arrivés à Syracuse venant de Salonique.

Ces trois officiers affirment qu'il y a en Russie 54 officiers et 6.000 soldats de nationalité italienne.

Les autres prisonniers dépassent un million d'hommes. Ils ont quitté la Russie alors que la nouvelle offensive était commencée et disent que les défaits russes ont été déterminés par une série de malheurs dans les munitions : plusieurs projectiles, en effet, étaient remplis de sable au lieu de poudre. On a dû retirer certaines quantités de munitions d'artillerie, et le temps manquant pour les remplacer, on a dû ordonner la retraite générale de l'armée. Les coupables ont été fusillés sans pitié.

La situation a maintenant changé ; les munitions sont abondantes, les fabricques russes en produisent des quantités. Il en arrive aussi du Japon, de l'Amérique et de l'Europe.

En passant à travers la Roumanie, les trois prisonniers libérés ont constaté un mouvement de trains militaires. La Roumanie est depuis longtemps en pleine mobilisation. Sur le chemin de fer de Salonique-Nisch, les prisonniers ont compté trente trains chargés de munitions et de canons destinés à la Serbie, à la Roumanie et à la Russie.

Curieux état d'esprit

Avec le vapeur « Atracos », sont arrivés à Naples 550 Bulgares. Ils devaient répondre au décret de mobilisation, mais ils ont préféré s'embarquer pour l'Italie, afin d'émigrer en Amérique.

Ces fuyards disent que la mobilisation bulgare est tout à fait impopulaire. En 1912, c'était une fête. Aujourd'hui, c'est un deuil. Tous les Bulgares maudissent le tsar Ferdinand, l'ennemi de leur race. Ils assurent que la Bulgarie ne tardera pas à changer de dynastie.

Protestations boches!

Le retour en France des grands blessés, ou des infirmiers échangés a permis de savoir de façon exacte comment les prisonniers sont traités en Allemagne.

Aujourd'hui ce ne sont plus par des racontars que l'on connaît la situation de ces prisonniers; ceux qui ont vu, qui ont pâti dans les camps de concentration, dans les forteresses de Bohème disent sans exagération ce qui s'y passe.

Or, il est certain que ces prisonniers ne sont pas trop bien traités, que la nourriture qu'on leur donne laisse beaucoup à désirer, et que la quantité de cette nourriture est insuffisante.

Par contre, les Boches internés en France n'ont pas à se fâcher et les représentants des pays neutres qui ont visité les camps français où séjournent les prisonniers sont d'accord pour reconnaître qu'il n'y a rien à reprocher à tous les points de vue, de l'installation et de la nourriture.

Aussi bien, les prisonniers boches eux-mêmes ne se plaignent pas; ils sont mieux traités qu'ils ne l'étaient chez eux, dans leurs régiments.

Cela n'empêche pas les autorités tennesonnes de parler de représailles, et de dire que si les Français sont mal soignés en Allemagne, c'est parce qu'en France on n'a pas d'égards pour les prisonniers allemands.

Cyniques et menteurs, les Boches répandent de pareilles histoires. Mais ce n'est pas seulement de la France qu'ils se plaignent, c'est de toutes les puissances alliées.

Toutes ces puissances, disent-ils, maltraitent et font mourir de faim les soldats du Kaiser prisonniers! Une pareille impudence méritait d'être relevée: les journaux suisses le font avec des précisions qui gênent fort les menteurs boches.

C'est ainsi que la Tribune de Genève écrit les lignes suivantes: « Il y a quelque temps, la presse allemande emboîte le pas à la Gazette de Cologne et de Francfort pour élever de véhémentes protestations contre le soi-disant mauvais traitement des prisonniers allemands au Japon.

« A la suite de ces protestations le Comité allemand de la Croix-Rouge pour prisonniers a ouvert une enquête au Japon. Les conclusions de celle-ci sont les suivantes: « Il résulte de notre enquête, que les prisonniers allemands sont généralement bien traités et que les autorités témoignent de la meilleure volonté sous ce rapport.

« D'autre part la Gazette de Francfort publie un extrait d'une lettre d'un prisonnier allemand. Celui-ci écrit qu'il n'a aucun motif de se plaindre. « Il est ridicule, ajoute-t-il, de vouloir considérer la captivité de guerre comme un séjour d'agrément.

Et le journal suisse conclut: « Ces témoignages montrent un fois encore combien les protestations allemandes manquent souvent de fondement.

Mais peut-on demander de la bonne foi, de la franchise aux Boches? L. B.

La Journée des écoles

Répondant très aimablement à une démarche du Syndicat de la Presse, le Ministre de l'Instruction Publique vient d'autoriser la vente des petites pochettes de la Tombola dans les lycées, les collèges et les écoles. La vente est fixée au 8 octobre.

Le temps a heureusement favorisé la seconde journée de dimanche dernier.

Nous rappelons que le Syndicat, qui avait promis 4 primes aux acheteurs qui les premiers présenteraient la série des 30 ou 29 vignettes contenues dans les pochettes, s'est trouvé dans l'impossibilité de discerner entre toutes les personnes qui, soit à Paris, soit en province, ont réclamé le bénéfice de cette promesse. Dans ces conditions, le Syndicat a décidé d'organiser une petite loterie à leur profit. C'était la solution la plus équitable.

Fidèles à leurs traditions, les commerçants parisiens, auxquels le Syndicat s'est adressé, se sont empressés de lui envoyer de très jolis lots.

Le Syndicat les en remercie collectivement, avant de leur faire individuellement.

Procès-verbaux

Des procès-verbaux ont été dressés par la gendarmerie de la brigade de Cahors à des propriétaires dont les chiens circulaient sans muselière dans les rues de Cahors.

Ces propriétaires ont tous déclaré qu'ils ignoraient que cette circulation était interdite et ont protesté contre les procès-verbaux.

En effet, aucun arrêté n'a été publié ni affiché en ville.

NOS MORTS

Parmi les officiers tués à l'ennemi, nous relevons le nom de notre compatriote M. Tulle, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie.

Adjudant au 7^e d'infanterie, il fut

blessé en 1914 d'une grave blessure qui nécessita un long traitement.

Nommé sous-lieutenant, il repartit pour le front où il vient de tomber glorieusement.

M. Tulle était originaire de St-Cyprien (Lot) où réside sa famille.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier dont nous prions la jeune veuve, ses parents, M. et Mme Fourgous, d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de Somme-Suippe (Marne):

Cloquemin (Jean), Milhet (Paul), sous-lieutenants au 7^e; Linas (Elie), caporal au 7^e; Galaup (Joseph), lieutenant, Guérin (Antonin), sous-lieutenant au 207^e; Delfort, adjudant au 207^e; Puybarot (Antoine), du 207^e.

Pour les blessés

Les employés de la traction et de l'entretien de la Compagnie d'Orléans à Cahors, ont remis à M. le Médecin principal de l'Hôpital mixte, le montant de la souscription mensuelle ouverte en faveur des blessés des hôpitaux de notre ville.

Le total de la souscription pendant le mois de septembre s'est élevé à la somme de 523 fr. 30.

M. le Médecin principal a vivement remercié les généreux souscripteurs auxquels nous adressons des félicitations.

Brevet élémentaire

Lundi ont commencé les examens du Brevet élémentaire pour les garçons.

31 aspirants y ont pris part. Ont été admissibles:

Alby, Arcambal, Barion, Bombézy, Cellié, Compostié, Delrieu, Duthéil, Etienne, Garrigues, Granet, Lacombe, Lahille, Lasvignes, Léonard (Eloi), Léonard (Marius), Payrot. Les examens continuent.

La situation agricole

Voici les renseignements suivants sur la situation agricole dans le Lot:

La sécheresse du mois de septembre n'a pas permis l'exécution des travaux préparatoires. Les battages se sont poursuivis aussi activement que l'a permis le manque de main-d'œuvre; ils seront terminés sous peu. Les rendements des céréales sont inférieurs à ce que l'on espérait.

L'arrachage des pommes de terre est à peu près achevé, le rendement est faible, la qualité médiocre. La récolte du tabac se fait dans de bonnes conditions, mais par suite de la sécheresse des mois d'août et de septembre, le rendement est à peine moyen.

La grêle du 3 septembre a, dans quelques communes, causé des dégâts au tabac. La cueillette des prunes d'Ente s'est faite dans de bonnes conditions; la production a été bonne, la vente des fruits s'est faite d'une façon très active. Les vendanges sont commencées, la récolte est très médiocre. La sécheresse a rendu impossible l'exécution des semis habituels de raves et navets et a compromis la réussite de ceux qui ont été faits. La récolte du maïs est à peu près terminée, le rendement sera inférieur à celui d'une année moyenne.

Qui l'a trouvée?

Il a été perdu, samedi, de la Chartrouse à la gare, une fourrure de loutre.

Prière de la rapporter au Commissariat de police.

Le sort des pères de cinq enfants

Répondant à une question écrite, posée par M. Bersez, sénateur du Nord, M. Millerand, ministre de la guerre, précise ainsi la situation militaire des pères de cinq enfants:

« Le renvoi global des intéressés sur leur dépôt ne peut être envisagé en raison de l'effectif relativement important des hommes remplissant cette condition.

« Toutefois, les hommes de cette catégorie peuvent être appelés à bénéficier de dispositions particulières. C'est ainsi que ma circulaire du 4 août, relative à l'établissement des tours de départ, a posé le principe que, dans les diverses catégories établies dans les dépôts en vue d'assurer l'entretien des effectifs des différentes formations, les pères d'au moins quatre enfants vivants devraient figurer sur les listes de départ conjointement avec les veufs et divorcés ayant au moins trois enfants à leur charge.

« D'autre part, la loi du 17 août 1915 a prévu que les emplois sédentaires de l'intérieur ou de la zone des armées restaient attribués aux R. A. T. ou A. T. en commençant par les pères des familles les plus nombreuses et les classes les plus anciennes.

« Les territoriaux ou réservistes territoriaux pères de cinq enfants peuvent donc être admis éventuellement au bénéfice de cette dernière mesure.

Le ministre ajoute qu'il examine les conditions dans lesquelles il sera possible de placer les intéressés dans des situations moins directement exposées.

Pour les familles des soldats morts

M. Carré-Bonvalet, député de la Charente-Inférieure, vient de proposer au gouvernement de créer un titre de gloire destiné à perpétuer dans les familles et dans le pays le souvenir de ceux qui depuis le début de la guerre sont morts pour la patrie. Le titre projeté consisterait en un parchemin établi au nom du titulaire et exprimant la reconnaissance de la nation. Il serait signé de la main du Président de la République.

M. Carré-Bonvalet a soumis son projet au Président de la République et au président du conseil, qui ont félicité de son initiative. Le conseil des ministres va être prochainement appelé à délibérer à ce sujet.

Foire de Cahors du 1^{er} octobre

La foire du 1^{er} a été assez belle. Les cours des denrées et des animaux ont été les suivants:

A la halle. — Le blé s'est vendu 27 francs l'hectolitre; — le maïs 18 fr.; les pommes de terre 7 fr. 50 l'hectolitre.

Sur la place du Marché. — Les poules grasses 1 fr. 10; les poulets 1 fr. 20; les canards 1 fr.; les dindes 0 fr. 80; les lapins privés 0 fr. 55, le tout le 1/2 kilo.

Les œufs se sont vendus de 1 fr. 70 à 1 fr. 80 la douzaine.

Marché aux bœufs. — Les bœufs gras, en petit nombre, se sont vendus de 50 à 55 fr. les 50 kilos; les vaches de 42 à 45 fr. les 50 kilos; les bœufs de travail de 900 à 1.000 fr. la paire; les vaches de 650 à 700 fr. la paire; les bouvillons de 600 à 700 fr. la paire.

Marché aux moutons. — Les moutons de 0 fr. 70 à 0 fr. 80 cent. le kilo; les agneaux de 0 fr. 85 à 0 fr. 95 cent. le kilo; les brebis d'élevage de 25 à 35 fr. pièce.

Les bêtes à cornes et les moutons ont subi une baisse sensible.

MARCHÉ AUX PRUNES

Aiguillon, 3 octobre. A notre marché du 28 septembre, faible apport formant à peine 30 quintaux. Beaucoup de lots sont restés invendus et retournés à la propriété, donc pas de cours.

Bibliographie

Vous-avez-savoir-ce-que-disent-les-pays-neutres-de-la-guerre?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes. En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Obsèques

Les obsèques du caporal CARMA-GNOLLE Marcel, du 33^e d'infanterie coloniale, originaire de Paris, mort des suites de blessures reçues à l'ennemi, auront lieu le mercredi 6 octobre à 7 heures du matin à l'Hôpital-mixte.

Les obsèques du soldat LENORMAND Louis, du 132^e régiment d'infanterie de ligne, originaire de Gravelle-St-Honorine (Seine-Inférieure), mort des suites de blessures reçues à l'ennemi, auront lieu le mercredi 6 octobre à 4 heures du soir, à l'Hôpital-mixte.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Amélioration des relations entre Paris-Quai d'Orsay et les lignes de Toulouse à Narbonne et Cerbère.

Les Compagnies d'Orléans et du Midi se sont mises d'accord pour établir, à partir du 5 octobre 1915, entre Paris-Quai d'Orsay et les lignes de Toulouse à Narbonne et Cerbère, une nouvelle relation qui offrira par rapport à la situation actuelle, une amélioration incontestable.

Ce nouveau service comportant un wagon-lits et une voiture directe 1^{re} et 2^e classes de Paris-Quai d'Orsay à Cerbère, s'établira comme suit:

Paris-Quai d'Orsay, départ 19 h. 50; arrivée Toulouse 7 h. 31, Carcassonne 9 h. 22, Narbonne 10 h. 31, Perpignan 12 h. 46, Port-Vendres 14 h. 23, Cerbère 14 h. 49, Port-Bou 15 h. 30 (Correspondance pour Barcelone, arrivée à 19 h. 30).

PLATANES

en Billes de Pied

Achetés au comptant, faire offres SANYAS et POPOT, 210 Faubourg St-Antoine, Paris.

Industriel conserves extra obligé cesser deuil familial, accepterait commandite fabricant premier ordre, par matériel de marque et capitaux. Ecrire BAUZAND, agence Havas, Bordeaux.

SERMAIZE

Oh Sermaize... Cité douloureuse et martyre Qui pleure par les trous béants de tes maisons, Toi dont le nom chantait aux lèvres des saisons Quand la brise folâtre aux frondaisons s'étire...

Sermaize qui riait à l'ombre du clocher, Toi dont le nom si doux paraît un nom de femme Au voyageur surpris de découvrir ton âme, Lorsqu'il passe, à la vitre du wagon penché,

Sermaize l'adorable et fraîche... et la coquette Joyau de notre Marne en un bel écrin vert,

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 4 OCTOBRE (22 h.)

En Artois, la lutte de tranchée à tranchée s'est poursuivie pendant toute la journée. Sur les crêtes, au sud du bois de Givenchy, l'ennemi a pu reprendre pied au carrefour des Cinq-Chemins; il a été repoussé partout ailleurs, malgré la violence de ses contre-attaques répétées.

Lutte d'artillerie et d'engins de tranchées particulièrement active au sud de la Somme, dans le secteur de Lhions et de Chaulnes, ainsi qu'au nord de l'Aisne, dans la vallée de La Miette et sur le canal de l'Aisne à la Marne.

Aux environs de Sapignol, un avion ennemi a été abattu dans nos lignes; les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers.

En Champagne, l'ennemi a encore dirigé des tirs d'obus suffoquants sur nos positions et notre arrière-front; notre artillerie a très énergiquement riposté.

Sur la lisière orientale de l'Argonne, nos batteries lourdes ont pris sous leur feu une colonne ennemie en marche de Baulny sur Apremont.

Dans les Vosges, nous avons repoussé, après un vif combat, une attaque ennemie contre nos postes à l'est de Celles-sur-Plaine.

Bombardement très violent de part et d'autre à l'Hartmannsweilerkopf.

Communiqué du 5 Oct. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

En Artois, bombardement assez violent de part et d'autre sur tout le front nord de la Scarpe.

Lutte à coups de bombes et de torpilles dans les secteurs de Quennevières, Vic-sur-Aisne et sur le plateau de Nouvron.

En Champagne, même canonnade réciproque, particulièrement dans la région d'Epine-Verdegrange, près de la ferme Navarin et vers la butte de Souain.

En Argonne, combats de tranchée à tranchée, à coups de grenades et de pétards à Courtes-Chausses et à Fille-Morte.

Au nord de Verdun, dans les environs d'Ornes, notre artillerie a atteint un train allemand et provoqué une très violente explosion.

Rien à signaler sur le reste du front.

Une de nos escadrilles a lancé une cinquantaine d'obus sur la gare de Biaches près de Péronne.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h.

Sur le front Russe

AU NORD ET AU CENTRE:

Échec total des Allemands dans ces deux secteurs NOMBREUX SUCCES RUSSES

De Petrograd: Violents combats dans la région de Dwinsk. Le village Borovya, dans la région de Koziany, a été pris d'assaut par nous.

L'ennemi est délogé de Teliaki et de Kozly. Dans quelques secteurs de la rivière Spiglitzy, au sud du lac Vichnievostok, nous passons heureusement sur la rive occidentale.

Lors de la prise de quelques villages, dans la région de Töhermichy et Stokhobvty, nous faisons 300 prisonniers. A l'embouchure du Stockhod, l'ennemi est délogé de Pojog.

Egalement des positions qu'il occupait au nord de Kostukhnovka.

AU SUD:

NOS ALLIÉS PROGRESSENT

ILS PASSENT LE STYR AVEC SUCCÈS

Sur le Sty, dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny et au village de Kostukhnovka, nous faisons plus de 200 prisonniers.

Nous passons avec succès le Sty près de Polonne. L'ennemi est délogé de Tzimpy. Nous passons également le Kozmimitchi.

Ils l'ont pillée... ils l'ont brûlée... ils ont ouvert Ton front rose où l'azur du ciel implore et guette,

Ils ont, par la ruée horrible des assauts Brisé ton cœur errant l'hiver sous les bruyères, Et dans leur orgie au milieu des ruines, Dans la cendre si fine et tiède des berceaux.

Cité de ma Champagne, ô ville noble et fière Ne pleure plus, demain nous te reconstruirons, Et sur l'écran de tes murs neufs, nous écrivons: « Pour la Patrie et l'Idéal... vers la Lumière! »

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

Dans la Mer Noire

De Petrograd: Dans la mer Noire, le 2, en rade de Platana, près de Trébizonde, notre torpilleur Zavelny a pris sous un feu violent un détachement sur le rivage et a capturé un schooner automobile.

ENERGIQUES DÉCLARATIONS

DE M. VENIZELOS

L'INTÉRÊT DE LA GRÈCE

est de se ranger du côté de l'Entente

D'Athènes: M. Venizelos a déclaré à la Chambre hellène, hier, que les obligations de la Grèce envers la Serbie sont précises et nettement établies par le traité d'alliance.

Les obligations seront rigoureusement respectées, MÊME SI ELLES DOIVENT AMENER LA GRÈCE À PRENDRE POSITION CONTRE L'ALLEMAGNE, « ce que nous regretterions », ajoute M. Venizelos.

« J'ai d'ailleurs la conviction, a-t-il dit, en concluant, que NOTRE INTÉRÊT EST DE NOUS RANGER AUX CÔTÉS DES ALLIÉS. »

Ces déclarations ont produit une sensation immense. La décision du roi est attendue anxieusement. (Cette phrase doit se rapporter au roi de Bulgarie et non au roi de Grèce qui est, évidemment, pleinement d'accord avec M. Venizelos. Ce dernier n'a pas fait de pareilles déclarations sans les avoir soumises au monarque.)

Radoslavoff se défile

De Genève: Le Journal de Budapest dit que M. Radoslavoff, en réponse à la dernière proposition conciliatrice de la Serbie, a répondu: Le sort des Balkans est entre les mains des grandes puissances.

VAPEUR ALLEMAND COULÉ

D'Amsterdam: Le vapeur allemand Stronia a été coulé par un sous-marin anglais.

Les Américains interviennent en Turquie

De Washington: Les Etats-Unis ont donné l'ordre à l'ambassadeur américain de Constantinople d'aviser la Porte que si les massacres Arméniens continuent, les relations amicales, entre les deux pays, seraient menacées!

LA RUSSIE CONTRE LA BULGARIE

De Sofia: Les transports de voyageurs sont arrêtés à Athènes. On parle ici de la possibilité du débarquement des troupes Russes à Varna ou à Bourgas. Selon les dépêches roumaines, d'importants préparatifs militaires sont poussés activement à Odessa et à Sébastopol.

Une grève à New-York

De New-York: Une grève a éclaté à l'usine d'électricité de New-York, PARIS-TELEGRAMMES.

Sur tout le front russe, nos alliés marquent des succès divers, tandis que les Allemands ne comptent que des échecs.

Les Russes paraissent reprendre l'offensive sur le Sty, qu'ils viennent de traverser. Leur situation est excellente.

De Grèce, graves nouvelles... pour les Bulgares. M. Venizelos a nettement déclaré que les Hellènes marcheront avec les Serbes en dépit des menaces allemandes. Du reste, a dit le grand homme d'Etat, l'intérêt grec est de se ranger du côté de l'Entente.

C'est une décision énergique grosse de conséquences. En quelques heures, la Grèce regagne tout le terrain perdu!

De leur côté, les Russes sont décidés à intervenir énergiquement par l'envoi de troupes qui débarqueraient à Bourgas ou Varna. La Bulgarie doit amèrement regretter sa décision imprudente.

Communiqué sans grand intérêt, ce qui ne signifie pas qu'il nous donne l'image exacte de ce qui se passe sur le front.

Il est même très probable que le télégramme officiel est une image... infidèle de la réalité! Sans aucun doute, l'action est vive, violente, partout. Mais on en reste au travail de préparation, etc... il faut attendre le déclenchement du deuxième assaut...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgement ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.